

Problématisation : Les ouvriers migrants aux Etats-Unis dans les années 30 à travers l'œuvre de Steinbeck, *Of Mice and Men*.

John Steinbeck

- Né à Salinas en Californie en 1902
- Bien qu'issu d'un milieu aisé, il s'est très tôt intéressé à la vie des ouvriers agricoles, et a travaillé avec eux. Il s'est servi de son expérience personnelle parmi eux pour construire ses romans.
- Dans ces romans, il retrace la vie de ces travailleurs pauvres qui vivent une vie pénible mais rêvent de lendemain heureux.
- Il reçoit le prix Nobel de la littérature en 1962
- il meurt en 1968

Le contexte économique :

La crise financière de 1929 a violemment ébranlé les Etats-Unis. Les conséquences ont été catastrophiques non seulement pour l'économie mais aussi pour la population : fermeture des entreprises, ruine des banques, perte d'emplois (1/3 de la population au chômage), pertes des épargnes. Dans les grandes villes, la nourriture venait à manquer et les nombreuses pertes d'emploi conduisirent au non-paiement des loyers. Beaucoup d'américains durent se résigner à vivre dans des villes ghettos, appelées « hooverilles » (créées par le Président Hoover), qui devinrent le symbole de la paupérisation de la population et de l'impact de la crise économique.

Aux difficultés économiques vinrent s'ajouter les aléas climatiques. Une longue période de sécheresse rendit les terres incultivables, et nombreux paysans et fermiers durent renoncer à leur activité. Beaucoup d'ouvriers agricoles cherchèrent exil en Californie qui apparaissait alors comme une terre d'abondance et de réussite. Toutefois, l'arrivée massive de ces migrants effraya les autorités Californiennes qui refoulèrent un grand nombre à ses frontières.

Ces difficultés économiques, naturelles et financières donnèrent alors naissance à un nouveau genre d'ouvriers : les ouvriers agricoles migrants. Ils erraient de villes en villes, d'états en états pour trouver du travail dans les ranchs du pays pour quelques jours, quelques semaines, quelques mois.

Les ouvriers migrants dans l'oeuvre de Steinbeck.

L'oeuvre de Steinbeck illustre parfaitement la situation économique et sociale dramatique des Etats-Unis des années 30. George et Lennie, les deux personnages principaux du livre, *Of Mice and Men*, sont des ouvriers migrants qui obtiennent une place dans une ferme en tant que « Ranch Hands ». Les hommes qui avaient la chance d'obtenir une place dans ce type de ferme étaient parmi les plus chanceux. Certes le salaire n'était pas élevé, mais ils étaient nourris, logés, blanchis et avaient un toit au-dessus de leur tête.

La fébrilité et la crispation de George sur le chemin qui les mènent à la ferme témoignent de la difficulté que représentait l'obtention de telles places à cette époque. Sa crainte, bien sur, était que Lennie, en raison de son retard mental et intellectuel, les empêchent d'obtenir ce poste porteur de tant d'espoir – espoir d'une vie meilleure et indépendante.

Le sentiment d'errance et la crainte de la perte d'emploi sont deux thématiques récurrentes dans l'œuvre. Par exemple, lorsque Lennie, provoqué par Curley (le fils de l'employeur), broie la main de ce dernier, les autres ouvriers préfèrent ne rien dire et mentir sur les causes de l'accident, plutôt que de faire risquer à Lennie et George la perte de leur emploi, les laissant ainsi sans aucune ressource ni refuge.

Cette idée est aussi illustrée par le vieux Candy qui commence à s'interroger sur son devenir dans la ferme à cause de son âge avancé et de son handicap (une seule main). Il comprend qu'il se retrouvera très bientôt sans emploi, sans toit, sans nulle part où aller. C'est pourquoi le rêve de Lennie et George d'avoir leur propre ferme, leur propre terre à cultiver le séduit et lui offre une possibilité de ne pas finir ses jours seul, en vagabond.

Ce rêve met véritablement en lumière les conditions de vie difficiles de ces ouvriers errants en insistant sur l'immense solitude qui semble les envahir. C'est d'autant plus vrai, que ce rêve à peu de chance de se concrétiser, comme la plupart des personnages du livre ne cessent de le rappeler aux deux protagonistes. D'ailleurs, la fin tragique du roman en est l'illustration parfaite: la mort de Lennie cristallise la fin de ce beau rêve qu'était de cultiver sa terre, de vivre de ses propres récoltes, d'avoir sa propre maison.